

TIRÉ À PART

Le rallye du français

3

Chantal
Morin

Colombe
Lefebvre

 ÉDITIONS
**MARIE
FRANCE**

Le rallye du français

3

RECUEIL D'ACTIVITÉS

Questions sur le texte - Lexique

Grammaire de la phrase

Grammaire du texte

*Chantal
Morin*

*Colombe
Lefebvre*

ÉDITIONS
**MARIE
FRANCE**

9900, avenue des Laurentides
Montréal (Québec) H1H 4V1
Téléphone : (514) 329-3700
Télécopieur : (514) 329-0630
Site Internet : www.marie-france.qc.ca
Courriel : editions@marie-france.qc.ca

Page couverture : Salah Amrane
Révision linguistique : François Roberge
Correction d'épreuve : Doris Lizotte
Photos et illustrations : www.photos.com © 2009, JupiterImages Corporation
Mise en page : Hubert & Carrière enr.

© 2009, Éditions Marie-France Itée

*Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire, d'adapter
ou de traduire l'ensemble ou toute partie de cet ouvrage
sans l'autorisation écrite du propriétaire du copyright.*

Dépôt légal, 2^e trimestre 2009
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Éditions Marie-France sont membres de



ISBN 978-2-89168-996-0
Imprimé au Canada

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du
Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition pour nos activités d'édition.

La maison ancestrale

Noël approchait à grands pas, mais Lionel et Xavier ne savaient toujours pas où ils passeraient en famille le temps des vacances. Chaque année, leurs parents louaient le même chalet dans les Laurentides mais, cette année-là, ce ne fut pas le cas. Leur mère ayant tardé à faire les démarches, le chalet était déjà loué lorsqu'elle téléphona pour faire la réservation. Finalement, ce n'est que le 16 décembre que l'agence de location contacta Léa, leur mère, pour lui proposer une maison dans les Cantons-de-l'Est. À trois jours du début des vacances, ils n'eurent pas d'autre choix que d'accepter.

Avec grande joie, ils s'installèrent dans la maison. Cette dernière ne pouvait en aucun cas être qualifiée de chalet, c'était une grande demeure ancestrale qui avait dû en voir de toutes les couleurs au fil des ans. Quand il n'était pas captivé par ses jeux électroniques, Lionel s'amusait à descendre l'escalier à toute vitesse, à califourchon sur la rampe. Xavier, quant à lui, préférait monter dans le grenier à la recherche d'un trésor oublié ou lire des romans d'aventures. Puis, le 21 décembre, alors que les parents étaient partis faire des courses en ville, un événement inattendu se produisit. La température ayant descendu brusquement, un fond de glace sur la chaussée empêcha les parents de revenir au chalet. Les enfants devraient passer la nuit seuls.

Les premières heures se déroulèrent sans embûche. Xavier rentra suffisamment de bois de chauffage pour la soirée et la nuit et, quand vint le temps du souper, les deux garçons firent chauffer une pizza qu'ils dégustèrent tout en jouant une partie de scrabble. Au moment où ils s'apprêtaient à passer au salon, entre la chaleur du foyer et le téléviseur, une panne de courant surgit. Apeuré, Lionel ne bougea pas d'un poil pendant que Xavier cherchait, à tâtons, les bougies et les allumettes. Finalement, une première lueur se répandit dans la pièce. Xavier décida d'allumer le grand chandelier à 12 branches suspendu au-dessus de la grande table de la salle à manger. Là, il savait qu'il n'y aurait aucun danger d'incendie et que la lumière atteindrait tout le salon ainsi qu'une partie de la cuisine. L'obscurité reculant de plus en plus, il aperçut des chandeliers à deux branches, qu'il n'avait pas remarqués à son arrivée, longeant le mur qui menait à la chambre du fond. Celle qui était fermée à double tour et dont l'accès était défendu aux locataires de la maison. À deux reprises, il avait tenté d'y voir quelque chose par le judas, mais il n'avait vu qu'une pénombre indistincte. Il se dépêcha d'allumer les chandelles du couloir, puis retourna vers le salon où se trouvait son frère, confortablement enfoncé dans le divan pour admirer les flammes qui dansaient dans l'âtre.

Après avoir ajouté une autre bûche, Xavier se tourna vers le corridor, les chandelles étaient éteintes et l'obscurité avait repris toute la place. Interloqué, il en chercha la cause. Aucune fenêtre n'était ouverte. Rien qui n'aurait pu justifier un coup de vent. Ne voulant surtout pas apeurer son frère, il se tut et revint vers lui en proposant une partie d'échecs. Mais Lionel ne voulait pas, il désirait s'amuser avec son jeu électronique. Xavier n'eut d'autre choix que d'aller le chercher à l'étage. En descendant les marches, il vit que

son frère n'était plus dans le salon et il faillit débouler l'escalier. Il cria de toutes ses forces.

« Lionel, Lionel, où es-tu ?

– Arrête de crier, t'es cinglé, je suis juste allé aux toilettes.

– Dis donc Lionel, c'est toi qui as rallumé les chandelles du passage ?

– Mais non, c'est toi tantôt, tu ne t'en souviens plus ?

– Je me rappelle aussi qu'elles se sont éteintes et que je ne les ai pas rallumées par la suite.

– T'as dû rêver. »

Au même moment, les chandelles du couloir s'éteignirent à nouveau. Lionel se tut et resta figé. Xavier se dépêcha de remettre du bois dans l'âtre pour ne pas perdre la flamme, déjà vacillante. La peur se communiqua entre les deux frères. Pourquoi les chandelles s'éteignaient-elles toujours dans le couloir qui menait à la chambre défendue ? Au moins, celles de la salle à manger restaient allumées, pensa Xavier. Suivi de très près par son frère, il s'y rendit pour prendre d'autres chandelles. En refermant le tiroir, il jeta un regard à la fenêtre. À travers le grésil, il pouvait apercevoir de la lumière au loin.

« Regarde Lionel, tu vois ce que je vois ?

– Oui, on dirait de la lumière chez nos voisins lointains. Ça veut dire que l'électricité devrait revenir bientôt ?

– Mais oui. On va pouvoir dormir tranquille.

– Mais je ne veux pas dormir, moi. Je veux attendre que nos parents reviennent.

– Viens, suis-moi. On retourne dans le salon. »

Xavier ne savait plus s'il devait monter à l'étage pour aller dormir ou rester à attendre le lever du jour. En restant en bas, ils seraient tous les deux à proximité de la porte de sortie en cas de panique. Il décida donc d'y rester en ne laissant que deux chandelles allumées. L'une dans la salle à manger et l'autre dans le salon. Ils s'étendirent tous les deux sur le tapis, près du foyer. De cette façon, Xavier pourrait facilement remettre une ou deux bûches dans l'âtre.

Lionel se mit rapidement à ronfler. La peur l'avait endormi. Xavier, lui, n'arrivait pas à dormir. Couché sur le ventre, les yeux en direction du couloir, il était pris d'inquiétude. Malgré cela, ses yeux se fermaient lentement, mais se rouvraient aussitôt. Puis, tout d'un coup, un souffle et des murmures venant de la chambre du fond arrivèrent à ses oreilles. Submergé par une grande chaleur, mêlée d'une froide moiteur, il n'arrivait plus à bouger. Écoutant sa propre respiration devenir haletante, il ferma la bouche à devenir muet. Puis, il prêta l'oreille encore. Un grincement de porte le projeta soudainement dans un état d'épouvante. Était-ce le fruit de son imagination ? Avait-il réellement vu les chandelles s'allumer et s'éteindre ?

Un vent de panique le secoua. Lionel se mit à bouger en tout sens et commença à parler dans une langue qu'il ne connaissait pas. Il parlait vite, très vite. Avec un timbre de voix colérique qui faisait trembler Xavier. Il recula de peur, puis il reprit confiance et tenta de réveiller son frère, sans succès. « Lionel, Lionel, réveille-toi ! » lui dit-il. Il lui

semblait que les bruits provenant du fond de la maison devenaient de plus en plus forts. Il prit son frère par les jambes et le tira jusqu'à l'entrée. Là, il attrapa deux manteaux accrochés, ouvrit la porte et les jeta dehors. Ensuite, il prit Lionel dans ses bras et il sortit rapidement de la maison. La porte ne fermait plus. Les chandelles s'étaient éteintes et le feu dans l'âtre avait lui aussi disparu. De plus, un tourbillon de vent allait et venait dans la maison et tous les vêtements qu'ils avaient apportés sortaient un à un par la porte. Xavier avait peine à marcher sur le sol gelé, son frère dans les bras. Aussitôt qu'il eut fait une dizaine de pas, son frère se réveilla.

« Que se passe-t-il Xavier ?

– On part. Ici, c'est trop dangereux. Donne-moi la main. Nous allons marcher jusqu'à la prochaine lueur.

– Pourquoi te donner la main ?

– Je te raconterai. Aie confiance. »

La demi-heure qui suivit fut douloureuse. Les deux garçons n'avaient sur eux que leur manteau et le froid leur pinçait le visage. Bras dessus, bras dessous et les mains dans les poches, ils réussirent tout de même, en titubant parfois, à se rendre jusqu'à la maison éclairée. Lorsqu'ils frappèrent à la porte, les occupants hésitèrent à leur ouvrir. Heureusement, ils comprirent qu'ils devaient leur venir en aide. Xavier raconta en détail ce qui s'était passé. L'homme et la femme ne semblaient pas surpris d'entendre cette histoire d'horreur. Ils avaient toujours trouvé cette maison suspecte. Personne n'y habitait depuis des années. Ils offrirent des vêtements chauds, de la tisane et des couvertures aux enfants et les laissèrent dormir jusqu'à ce que leurs parents soient de retour. Lorsque ces derniers revinrent le lendemain, ils n'en crurent pas leurs oreilles. Ce n'est que lorsqu'ils virent tous leurs vêtements et leurs effets personnels répandus autour de la maison qu'ils comprirent qu'ils ne devaient pas y retourner. Les ancêtres ne désiraient pas être dérangés. Ils ramassèrent donc les bagages, dispersés ici et là, puis s'installèrent de nouveau, cette fois chez les voisins qui les avaient gentiment invités à fêter Noël avec eux.



QUESTIONS SUR LE TEXTE

1. Nommez et décrivez les personnages principaux.

2. Au deuxième paragraphe, nous découvrons qu'ils seront logés dans une maison ancestrale. Imaginez la maison et faites-en une description d'après les connaissances que vous avez.

3. Repérez les différentes parties du schéma narratif et indiquez le numéro du paragraphe correspondant pour chacun.

a) Situation initiale : _____

b) Élément déclencheur : _____

c) Déroulement de l'action :

Action 1 : _____

Action 2 : _____

Action 3 : _____

Action 4 : _____

Action 5 : _____

Action 6 : _____

d) Dénouement : _____

e) Conclusion : _____

- 4.** Au paragraphe 3, on apprend que l'accès à l'une des chambres est interdit aux locataires. Pourquoi, selon vous ?

- 5.** Les chandelles s'éteignaient et se rallumaient toutes seules. Comment appelle-t-on ce genre de phénomène ? Expliquez votre réponse.

LEXIQUE

1. Ajoutez un préfixe et/ou un suffixe aux mots suivants et formez un nouveau mot.

- a) approcher : _____
- b) louer : _____
- c) contacter : _____
- d) fond : _____
- e) mur : _____
- f) prise : _____

2. Donnez deux sens aux mots suivants : un sens propre et un sens figuré. Puis, rédigez une courte phrase pour chacun.

- a) pousser
 - 1^{er} sens : _____
 - Phrase 1 : _____
 - _____
 - 2^e sens : _____
 - Phrase 2 : _____
 - _____
- b) porter
 - 1^{er} sens : _____
 - _____
 - Phrase 1 : _____
 - _____
 - 2^e sens : _____
 - Phrase 2 : _____
 - _____

3. Donnez la signification des expressions figées suivantes et rédigez une phrase qui renferme l'expression.

- a) Mettre la main à la pâte.
 - Signification : _____
 - _____
 - Phrase : _____
 - _____

- 7.** Transcrivez tous les mots du champ lexical de la *maison ancestrale* des trois premiers paragraphes.

Paraigr. 1 : _____

Paraigr. 2 : _____

Paraigr. 3 : _____

- 8.** Orthogrez correctement les mots à l'aide des consonnes proposées.

a) Consonne « **c** » : 1) A ___ ueillir 2) A ___ adémie 3) Ra ___ ourcir

b) Consonne « **l** » : 1) Tranqui ___ e 2) A ___ échant 3) Pendu ___ e

c) Consonne « **n** » : 1) A ___ exer 2) Internatio ___ ale 3) I ___ ondation

- 9.** Transcrivez, du premier paragraphe, les mots qui peuvent être abrégés et abrégez-les.

- 10.** Soulignez la bonne définition des mots suivants :

a) S'enticher : prendre en aversion / s'amouracher / vivre un chagrin d'amour

b) Transi : éconduit / rejeté / éploré / paralysé par l'émotion

c) Obnubiler : se faire de la bile / obséder / ne pas pouvoir enfanter

d) Prédilection : chose prédite / préférence marquée / disposition naturelle

- 11.** Identifiez le sentiment qu'ont pu ressentir les deux garçons dans ces extraits de texte et soulignez les mots qui l'expriment.

a) Xavier cherchait, à tâtons, les bougies et les allumettes.

Sentiment : _____

b) Là, il savait qu'il n'y aurait aucun danger d'incendie.

Sentiment : _____

c) À deux reprises, il avait tenté d'y voir quelque chose par le judas.

Sentiment : _____

d) Il cria de toutes ses forces.

Sentiment : _____

e) Ça veut dire que l'électricité devrait revenir bientôt ?

Sentiment : _____

f) Submergé d'une grande chaleur, il n'arrivait plus à bouger.

Sentiment : _____

g) Ils n'en crurent pas leurs oreilles.

Sentiment : _____

GRAMMAIRE DE LA PHRASE

1. En ayant recours à la pronominalisation, soulignez les GN et transformez la phrase :

a) Il n'est pas facile de louer une grande maison ancestrale.

Phrase pronominalisée : _____

b) Lionel s'amusait à descendre l'escalier à toute vitesse.

Phrase pronominalisée : _____

c) Les deux garçons firent chauffer la pizza.

Phrase pronominalisée : _____

d) Les ancêtres ne désiraient pas être dérangés.

Phrase pronominalisée : _____

2. Soulignez le groupe de mots qui peut être remplacé par "y" et réécrivez la phrase transformée.

a) Les enfants devraient passer la nuit seuls dans cette grande maison.

Phrase transformée : _____

b) Xavier décida d'allumer le grand chandelier qui était dans la salle à manger.

Phrase transformée : _____

c) Il aperçut des chandeliers longeant le mur qui menait à la chambre du fond.

Phrase transformée : _____

3. Transformez les phrases suivantes en phrases de type impératif et soulignez-en le verbe.

a) Xavier se tourne vers le corridor.

Phrase impérative : _____

b) Te rappelles-tu que les chandelles étaient allumées ?

Phrase impérative : _____

c) Je veux attendre que nos parents reviennent.

Phrase impérative : _____

7. Dans les phrases suivantes :

- a) soulignez le complément du verbe;
- b) identifiez-le;
- c) identifiez le groupe.

1) Après avoir ajouté une autre bûche, Xavier se tourna vers le corridor.

Type de complément : _____ Groupe : _____

2) Il désirait s'amuser avec son jeu électronique.

Type de complément : _____ Groupe : _____

3) Les garçons avaient hâte de revoir leurs parents.

Type de complément : _____ Groupe : _____

4) Ça veut dire que l'électricité va revenir bientôt ?

Type de complément : _____ Groupe : _____

8. Soulignez le complément du présentatif et identifiez son groupe.

a) Il y avait d'étranges bruits venant de la chambre du fond. Groupe : _____

b) Les anciens propriétaires... c'était eux ! Groupe : _____

c) C'est toi ! Groupe : _____

d) C'était qu'ils voulaient la réussite de leur fils. Groupe : _____

e) Ce fut une expérience épeurante. Groupe : _____

9. Dans cet extrait de texte, donnez la fonction des groupes de mots soulignés.

« Il parlait vite, très vite. Avec un timbre de voix colérique qui faisait trembler Xavier. Il recula de peur, puis il reprit confiance et tenta de réveiller son frère, sans succès. " Lionel, Lionel, réveille-toi ! " lui dit-il. Il lui semblait que les bruits provenant du fond de la maison devenaient de plus en plus forts. Il prit son frère par les jambes et le tira jusqu'à l'entrée. Là, il attrapa deux manteaux accrochés, ouvrit la porte et les jeta dehors. Ensuite, il prit Lionel dans ses bras et il sortit rapidement de la maison. »

vite, très vite : _____

colérique : _____

il : _____

son frère : _____

lui : _____

GRAMMAIRE DU TEXTE

1. Parmi les extraits suivants, soulignez tous les mots qui n'ont pas servi à la reprise de l'information de *la maison ancestrale* et les mots qui y réfèrent.

Le même chalet dans les Laurentides, une maison dans les Cantons-de-l'Est, une demeure, cette dernière, le chalet, une maison ancestrale, la maison des voisins, l'âtre du foyer, les bruits suspects venant du fond de la maison, le sol gelé, la chambre du fond, le corridor, la porte d'entrée, leur galerie, autour de la maison.

2. Identifiez le type de reprise des extraits que vous n'avez pas soulignés au numéro précédent et qui représentent la maison ancestrale et ce qui s'y rapporte.

3. Soulignez l'antécédent des pronoms de reprise en gras dans cet extrait de texte.

« Noël approchait à grands pas, mais Lionel et Xavier ne savaient toujours pas où **ils** passeraient en famille le temps des vacances. Chaque année, leurs parents louaient le même chalet dans les Laurentides mais, cette année-là, ce ne fut pas le cas. Leur mère ayant tardé à faire les démarches, le chalet était déjà loué lorsqu'**elle** téléphona pour faire la réservation. Finalement, ce n'est que le 16 décembre que l'agence de location contacta Léa, leur mère, pour **lui** proposer une maison dans les Cantons-de-l'Est. À trois jours du début des vacances, **ils** n'eurent pas d'autre choix que d'accepter. »



6. Classez les organisateurs suivants à l'endroit approprié :

En conclusion – devant – pendant ce temps – en revanche – de plus – en premier lieu – d'abord – à l'opposé – à droite – en effet – depuis quelques jours – bref – car – un peu plus loin – en outre – toutefois – c'est pourquoi – finalement – premièrement – aussi – pour cette raison – ici – ajoutons que – en résumé – hier – à ce jour – puis – par contre – cependant.

Temps : _____

Espace : _____

Ordre : _____

Ajout : _____

Opposition : _____

Explication : _____

Conclusion : _____

7. Quelles marques d'organisation du texte faut-il surtout employer pour écrire :

a) Un texte descriptif : _____

b) Un texte narratif : _____

c) Un texte explicatif : _____

8. Dites si le point de vue est subjectif ou objectif et soulignez, s'il y a lieu, les éléments qui le prouvent.

a) Les parents passaient leurs vacances avec les enfants.

Point de vue : _____

b) Avec une grande joie, ils s'installèrent dans l'immense maison.

Point de vue : _____

c) Là, il n'y avait aucun risque d'incendie.

Point de vue : _____

d) Allaient-ils pouvoir dormir un peu ?

Point de vue : _____

e) Mais oui, on va pouvoir dormir tranquille, lui répondis-je.

Point de vue : _____